

EVOLUTION DES PAYS-BAS AUTRICHIENS A LA FIN DE L'ANCIEN REGIME

DEGRE SUPERIEUR. — CLASSE DE SECONDE.

Remarque préliminaire.

En principe, l'étude des Pays-Bas autrichiens jusqu'à et y compris le règne de Marie-Thérèse, ainsi que les principes du *despotisme éclairé* ont été étudiés lors de leçons précédentes.

But de la leçon

Synthèse (pouvant servir de revision) de la période de 1740 à 1789.

a. - Etude de la situation politique, sociale, économique et intellectuelle des Pays-Bas, en rapport avec l'évolution des idées au cours de cette période en Europe.

b. - Etude de l'évolution de la mentalité et origine des deux partis : statiste, progressiste ; donc, préparation à l'étude de la Révolution brabançonne.

Bibliographie

1. GRANDES COLLECTIONS.

— CLIO (Paris - P.U.F.), *Le XVIII^e siècle - 1^{re} partie - La France et le Monde de 1715 à 1789*, par Ed. PRECLIN et V. L. TAPIE.

Le XVIII^e siècle - 2^{me} partie - Les Forces internationales, par Ed. PRECLIN, in-8°, 1952.

— NOUVELLE CLIO, *L'Histoire et ses Problèmes* (Paris - P.U.F.) n° 36, *Les Révolutions* par J. GODECHOT, in 8°, 1963.

2. OUVRAGES SPECIAUX.

— BONENFANT (P.), *Le Problème du paupérisme en Belgique à la fin de l'Ancien Régime*, Bruxelles, 1934.

— CARTON DE WIART (H.), *Nény et la vie belge au XVIII^e siècle* (Collection nationale), Bruxelles, Office de Publicité, 1943.

— DERIVAL, *Le voyageur dans les Pays-Bas autrichiens*, 3 vol., Amsterdam, 1782.

- HUBERT (E.), *Le voyage de l'Empereur Joseph II dans les Pays-Bas (31 mai 1781 - 27 juillet 1781)*.
- *Etude d'Histoire politique et diplomatique*, Bruxelles, Lebègue, 1900.
- HARSIN (P.) *La Révolution liégeoise de 1789* (Collection Notre passé) Bruxelles, la Renaissance du Livre, 1954.
- PIRENNE (H.), *Histoire de Belgique*, t. V. Bruxelles, Lamertin, 1926.
- PUTTEMANS (A.) *La Censure dans les Pays-Bas autrichiens* (Mémoire couronné par l'Académie royale de Belgique), Bruxelles, 1935.
- TASSIER (S.), *Les Démocrates belges en 1789*, Bruxelles, Lamertin, 1930.
- TASSIER (S.) *Figures révolutionnaires (XVIII^e siècle)* (Collection Notre passé) Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1954.
- TASSIER (S.), *Idées et Profils du XVIII^e siècle* (Collection nationale), Bruxelles, Office de Publicité, 1944.

Matériel didactique

DOCUMENTS AUDIO-VISUELS

Enregistrements (textes annexés)

Musique de Grétry : Céphale et Procris.

Diapositives :

La cour des ducs de Brabant
 La place Saint-Michel
 La place royale
 Le parc et le Conseil de Brabant

} Musée communal
 de Bruxelles

Marie-Thérèse
 Joseph II
 Charles de Lorraine
 Le prince de Liège
 Le parc et la rue de la Loi

} H. PIRENNE : *Histoire de Belgique illustrée.*

Carte : Europe en 1713 et les Pays-Bas autrichiens.

Tableau noir.

Diascope et magnétophone.

Tableau synoptique de l'Europe vers 1750.

Diagrammes.

METHODE.

Rappel des notions vues dans les leçons précédentes par interrogation des élèves.

Lecture des documents et projection de diapositives permettant de faire dégager par les élèves les éléments, les comparaisons, les conséquences qui découlent de leur étude.

Ces différents points feront l'objet d'un résumé mis au tableau noir.

Déroulement de la leçon

I. - POINT DE DEPART DE LA LEÇON.

La bataille de Jemappes permet aux troupes françaises de pénétrer aux Pays-Bas. Quelle était la situation de ces derniers ?

Rappel du traité d'Utrecht qui cède les Pays-Bas à la Maison de Habsbourg.

II. - EXAMEN DE LA SITUATION DES PAYS-BAS AUTRICHIENS VERS 1730.

Exemple : Bruxelles et le Brabant.

<i>Dias</i>	<i>Textes</i>	<i>Commentaires</i>
1. - GOUVERNE- MENT Cour des Ducs de Brabant		Qui sont les ducs de Brabant ? Le souverain est-il présent à Bruxelles ? Gouvernement gouvernante : Marie-Elisabeth Etats provinciaux. Conseils.
2. - MOEURS ET SOCIETE Tableau du dés- équilibre des fortunes (fig. 1).	<i>Derival.</i> <i>id.</i> , 6, 7, 8, 9, 10, 11.	Caractère des Belges. Mœurs patriarcales. Inégalité : charges réservées aux nobles (très recherchées), richesse du clergé, pas de cir- culation monétaire,
3. - VIE ECONO- MIQUE		terres mal cultivées paupérisme - chômage.
4. - SITUATION IN- TELLECTUELLE	<i>Voltaire</i> , 2, 3, 4	

III. - ETUDE D'UN TABLEAU EVOQUANT L'EUROPE VERS 1750.

Tableau mural.

Transformations générales.

IV. - LES PAYS-BAS A LA MORT DE CHARLES VI.

Difficultés de Marie-Thérèse.

Guerre de Succession d'Autriche (rappel).

Situation après le Traité d'Aix-la-Chapelle.

But de Marie-Thérèse.

Despotisme
éclairé

unification administrative
développement des ressources.

V. - LES PAYS-BAS ET LEUR GOUVERNEUR CHARLES DE LORRAINE

1. - Place royale Place St-Michel	<i>Derival, 1.</i>	TRAVAUX D'URBANISME architectes français
Parc : plan aquarelle	<i>Id., 3</i>	Riches maisons d'abbayes circulation monétaire
Palais des Etats Généraux Parlement	<i>Id., 3</i>	ROLE DES ASSEMBLEES
2. - Palais de Charles de Lorraine	texte du <i>Prince de Ligne</i>	Gouverneur : CHARLES DE LORRAINE. Vie de cour. Opposition avec l'austérité de la période précédente. Personnalités.
	<i>Shaw, 2 et 2 bis</i>	INFLUENCE FRANÇAISE (Charles et occupation française)
	<i>Derival, 4</i>	DEVELOPPEMENT DE LA CULTURE : l'imprimerie, la presse (connaissance des événements extérieurs) Académie, Collèges impériaux. Goût du théâtre et musique (Grétry).
Fond musical Grétry.	<i>Derival, 5 Id., 6</i>	POLITIQUE ANTICLERICALE de M.-Th., Censure royale remplace censure ecclésiastique. Suppression des Jésuites. Ecrits des philosophes favorisés
3. -	« rapporteur professionnel de ce qu'il voit et de ce qu'il entend. »	CHARLES DE LORRAINE NE GOUVERNE PAS. Rôle du ministre plénipotentiai- re. Frein : Etats des provinces Conseils - par ex. Conseil Pri- vé : fonctionnaires, bourgeois cultivés.

4. -

TRANSFORMATIONS SOCIALES

a) bourgeoisie cultivée disciple
des philosophes
fonctionnaires
négociants
banquiers

b) ambition des petits proprié-
taires pour leurs enfants :

clergé
magistrature
rivalité difficile
mécontentement,

donc adhésion au parti favora-
ble aux idées des philosophes.

Opposition :

au despotisme
à l'inégalité sociale.

c) clergé-noblesse menacés par
l'esprit nouveau dirigé contre
leurs privilèges.

5. -

DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

favorisé par la paix

agriculture :

plantes nouvelles
procédés nouveaux

commerce :

nouvelles voies de comm.

industrie :

luxe

Tableau mural.

Bonenfant,
8, 9

Tableau de
population
(fig. II)

Remarque :

malgré un développement
économique, nombre crois-
sant d'indigents

causes :

accroissement de la popula-
tion plus fort que développe-
ment des industries, pas d'ex-
portations, salaires bas.

6. - VOYAGE DE
JOSEPH II

Portrait.

Texte du Pr.
de Ligne.

1781 *Contrôle personnel aux
Pays-Bas.* Réaction de la popu-
lation.

Pétitions :

métiers
rivalité des provinces
écoles
justice
mendicité
religion
cimetières.

1786-87-88, mauvaises récoltes
misère.

Réformes de J. II indisposent le
clergé et la noblesse.

Censure d'Etat favorise les
adeptes des philosophes.
Evénements français enthousiasment le parti nouveau.
Donc, résistance nationale.

CONCLUSION : Les Pays-Bas étaient préparés à une révolte :

- a. privilégiés ;
- b. peuple craint les nouveautés, il est travaillé par les privilégiés (statistes) qui utilisent la foi du peuple (crainte de la Révolution française) ;
- c. partisans des réformes craignent le despotisme de l'Empereur.

SCHEMA DE LA LEÇON.

EVOLUTION DES PAYS-BAS AUTRICHIENS
A LA FIN DE L'ANCIEN REGIME

I. *Charles VI :*

- a. Gouvernement.
- b. Société : inégalité.
- c. Situation économique : faiblesse.
- d. Situation intellectuelle : médiocrité.

II. *Marie-Thérèse - 1740.*

Difficultés - Guerre de Succession.

Paix d'Aix-la-Chapelle 1748.

- a. Gouvernement de Charles de Lorraine
influence française,
importance du ministre plénipotentiaire.
- b. Transformations sociales :
 - 1. bourgeoisie plus cultivée adepte des philosophes.
 - 2. petite bourgeoisie dans :
 - le clergé,
 - la magistrature ;
 - opposition au despotisme et à l'inégalité sociale.

3. clergé - noblesse menacée par :
l'esprit nouveau,
le despotisme,
la suppression des Jésuites.
- c. Développement économique favorisé par la paix
remarque :
— insuffisance de la production,
— salaire bas,
— manque de formation professionnelle,
— accroissement de la population excessif,
donc, nombre croissant d'indigents.
- d. Développement intellectuel :
— presse - culture (académie - collèges impériaux),
— rôle du prince de Ligne.
- e. Politique anticléricale de Marie-Thérèse :
— censure royale favorise les écrits des philosophes.

III. Voyage de Joseph II.

Caractère de l'Empereur.

Voyage.

Pétitions acceptées et utilisées par l'Empereur.

IV. 1786 - 1788 - crise - misère.

V. Réformes mécontentent certaines couches de la population.

VI. Événements français 1789 influencent le parti nouveau. Donc, résistance nationale.

DOCUMENTS — 1re partie.

1. DERIVAL, I, p. 11.

« ...En parcourant les campagnes des environs de Bruxelles avec un de mes amis, j'ai trouvé chez un de leurs habitants... non le vernis du monde, mais la bonhomie et l'hospitalité ; une table servie sans profusion, de bons mets, sans être délicats... »

Le père de famille était au haut bout de la table, il pria au commencement et après le repas ; mais ce qui me frappa le plus, ce fut de voir à la table du maître... le berger, le valet de charrue, la servante de basse-cour..., le maître leur parler et les traiter... comme faisant partie de la famille... »

2. VOLTAIRE (1739) *Oeuvres*, t. XXV (cité par PIRENNE (H.), t. V, p. 306.)

« Une vie douce et retirée y est le partage de presque tous les particuliers, mais cette vie douce ressemble si fort à l'ennui, qu'on s'y méprend aisément... »

3. Id. *Oeuvres*. t. XXXV, p. 299 (Paris - Garnier, 1880)
1749.

Je suis actuellement dans un château où il n'y a jamais eu de livres que ceux que Mme du Châtelet et moi avons apportés...

« ...Bruxelles est le séjour de l'ignorance ; il n'y a pas un bon imprimeur, pas un graveur, pas un homme de lettres... »

4. Voyage littéraire de deux Bénédictins, II, p. 113 (cité par S. TASSIER, *Idées et Profils du XVIIIe siècle*, p. 10).

« ...il n'y avait personne de lettrés à Bruxelles, parce que tous ceux qui étudiaient et qui menaient une vie un peu plus réglée que les autres passaient pour jansénistes et que personne ne voulait avoir cette réputation. »

5. DERIVAL, I, p. 39.

« Le préjugé, Monsieur, est encore tel dans ce pays, qu'il y a des négociants ou banquiers, qui, parce qu'ils ont acheté le droit de pouvoir prendre le titre d'écuyer se trouvent humiliés quand on les qualifie de négociants ou de banquiers... »

6. Id., p. 32.

« Il est ici une sorte de magistrature qui ne peut être exercée que par des nobles... elle donne de la considération, on la recherche, et c'est au dépens du commerce... »

7. Id., p. 43.

« Les capitalistes de ces pays, sont de deux espèces les uns sont ceux qui jouissent d'un revenu qui excède considérablement leurs dépenses, les autres sont les abbayes et les maisons religieuses riches. »
(Pas d'investissements dans le commerce.)

8. DERIVAL, III, p. 232.

« Les Pays-Bas autrichiens, Monsieur, n'ont pas encore toute la richesse qu'ils pourraient avoir ; il serait très aisé d'y introduire de nouvelles cultures et surtout d'y augmenter le nombre et la quantité de terres productrices. »

9. FIERLANT. Notes sur le plan d'une maison forte à Gand C. P. liasse 1281 a, cité par P. BONENFANT, *Paupérisme en Belgique*, p. 32.

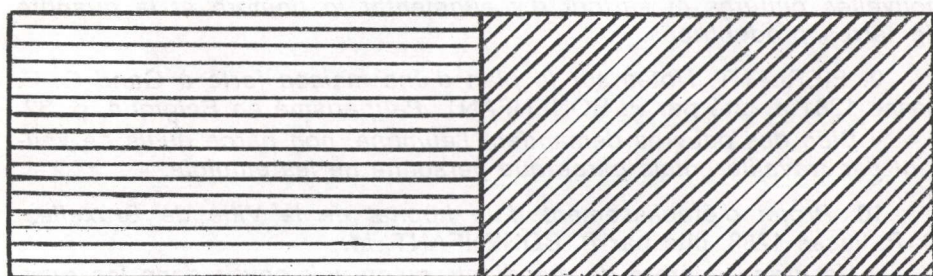
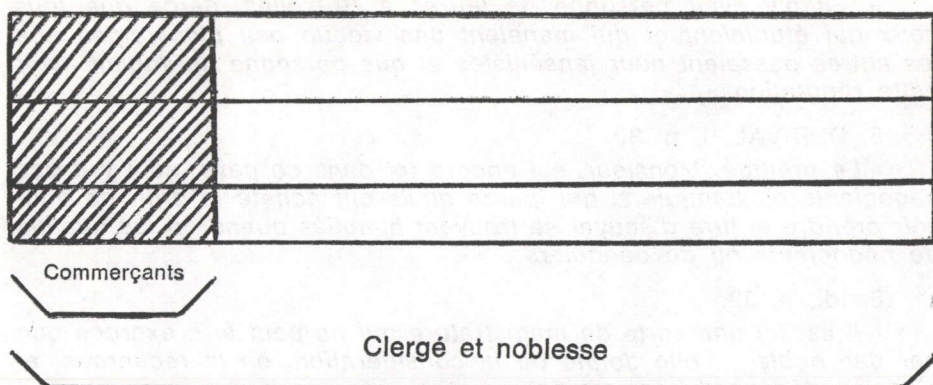
« Bien des pauvres demandent l'aumône, non parce qu'ils ne veulent pas travailler, mais parce que personne ne les emploie. »

10. Projet d'établissement d'un hôpital de la Ville de Bruxelles, C. P. liasse 1283, cité par P. BONENFANT, *id.*

« Un grand nombre de mendiants qu'on voit courir dans les rues, qui cy-devant vivaient de leur travail, quand l'ouvrage a diminué ou leur a manqué totalement, ils sont devenus mendiants par nécessité et ont continué à l'être par goût... »

11. DERIVAL, IV, p. 315.

« Dans la Flandre comme dans le Brabant, les capitalistes contiennent difficilement leur argent aux commerçants... Une grande partie du numéraire des Pays-Bas autrichiens reste dans l'inaction et est mort pour le commerce. »



Biens de ④ abbayes = Biens de ⑩ tous les bourgeois

Figure 1.

POPULATION DE L'EUROPE

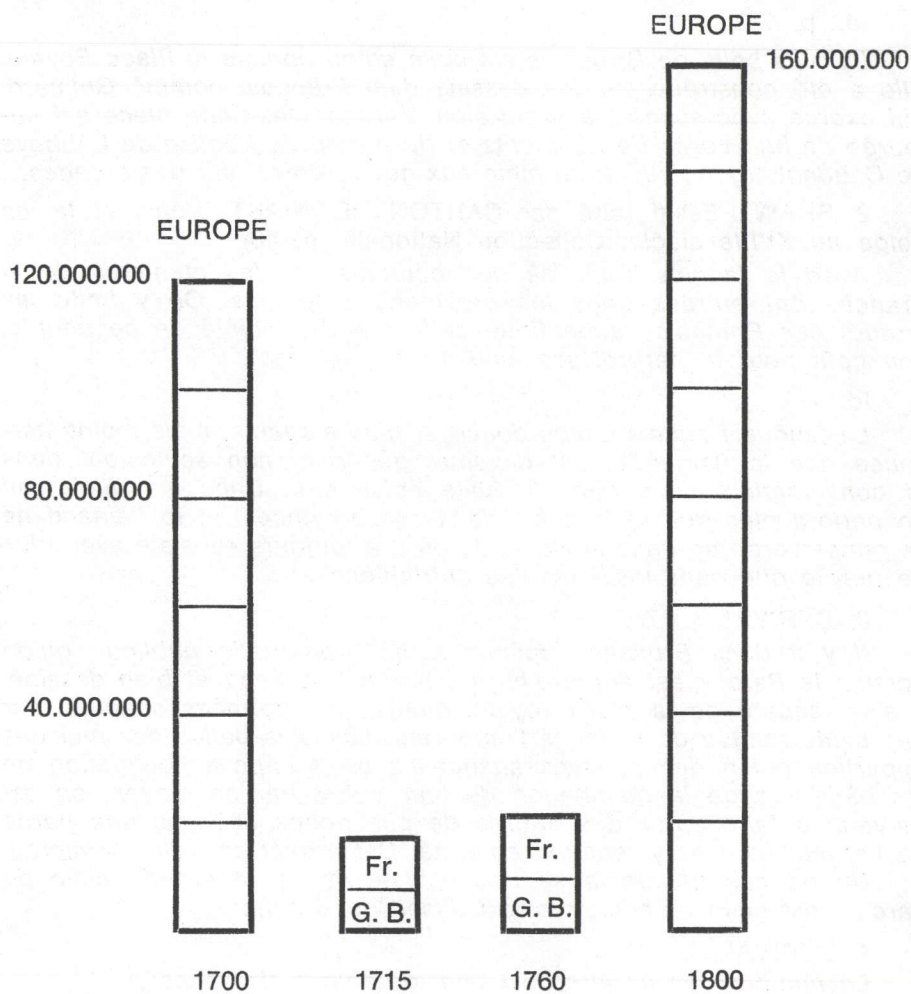


Figure II.

DOCUMENTS, 2e partie.

1. DERIVAL, I, 130.

Cette ville peut être mise au rang des belles villes d'Europe... Plus d'un tiers de la ville a été, depuis 20 ans, rebâti à neuf...

Quatre places méritent d'être vues : l'une est la grande place ; l'autre, la place royale ; la troisième, la place Saint-Michel, et la quatrième, la place du Grand Sablon.

Id., p. 140.

La plus belle de Bruxelles est celle qu'on nomme la Place Royale. Elle a été construite sur les dessins d'un Français nommé Guimard, qui exerce avec succès la profession d'architecte. Cette place est entourée de huit corps de bâtiments et du portail de l'Eglise de l'Abbaye de Caudenberg... ; elle se termine aux quatre coins, par des arcades...

2. SHAW : Essai (cité par CARTON DE WIART, Nény, et la vie belge au XVIIIe siècle, Collection Nationale, p. 46).

Avec la langue française, les coutumes et les manières de la France sont entrées dans les provinces Beligiques. On y imite les mœurs des Français, la politique et le ton de société de ce peuple, son goût pour la parure, ses amusements mêmes...

Id.

La langue française, plus douce et plus élégante, mais moins nerveuse que la flamande, est devenue générale, non seulement dans la conversation, mais dans le style épistolaire. Dans un siècle, on ne parlera plus que le français dans ces provinces, et le flamand ne se conservera que dans la Hollande où il a toujours subsisté avec plus de pureté que dans les Pays-Bas autrichiens.

3. DERIVAL I, 175.

Il y a dans Bruxelles, qu'une seule promenade publique qu'on nomme le Parc, c'est aujourd'hui un jardin très beau et bien dessiné. Il s'est séparé de la place royale, quatre rues formées chacune par une seule rangée de maisons l'entourent. Les plus belles des maisons appartiennent à des abbayes auxquelles on a imposé l'obligation de les bâtir lors de la nomination de leur abbé. Par ce moyen, on est parvenu à faire sortir des coffres de ces riches abbayes une partie de l'argent qu'elles y tenaient enfermé. Cet argent sert au commerce.

Un de ces bâtiments se trouve vis-à-vis de la grande allée du parc ; c'est celui qu'occupera le Conseil de Brabant.

4. DERIVAL, I, 225.

Le nombre des libraires est considérable à Bruxelles.

5. Id., I, 193.

Bruxelles a une académie un peu jeune encore ; elle n'aura que 10 ans en décembre prochain.

En 1771, elle prit le nom de Académie des Sciences et Belles Lettres. Les membres peuvent écrire en latin, français ou flamand.

6. Id., I, 364.

La salle de spectacles de Bruxelles est sur une place où se trouve l'hôtel de la Monnaie... Il est peu de théâtre en Europe mieux monté et plus riche. Quant à l'orchestre, son mérite est universellement reconnu... Peu d'auteurs ici travaillent pour le théâtre. Le prince de Ligne a fait jouer, il y a quelques années, un petit opéra.

Id. I, 369.

Le petit rien, la jolie petite créature qu'on nomme Manneken-Pis est la figure d'un enfant qui pisse en effet de très bonne eau et qui fait la décoration d'une des fontaines de Bruxelles ; cette petite figure a été modelée par le célèbre Duquesnoi.

7. Pourcentage d'indigents (1755) : exemple donné par P. BONENFANT, *Le paupérisme*, p. 25.

de 20 à 30 % dans 63 communes

de 40 à 50 % dans 66 communes

de 50 à 60 % dans 47 communes

de 70 à 80 % dans 12 communes.

8. LEWINSKI, *L'évolution industrielle de la Belgique*, pp. 87 et sq. (cité par BONENFANT, *Le paupérisme*, p. 26).

1772. Rapport des députés de Hainaut constatant
« que les fabricateurs d'étoffes du pays, qui sont en fort petit nombre, tous de pauvres gens qui à peine, peuvent trouver de quoi payer les ouvriers qu'ils emploient pendant quelques mois de l'année seulement, étant eux-mêmes dans le cas de travailler seuls pendant une bonne partie d'icelle, tant qu'ils ne trouvent pas à débiter dans les provinces mêmes leurs marchandises qui ne passent pas à l'étranger, que parce qu'ils ne sont pas en état de se comparer les matières nécessaires pour en faire des magasins... »

9. P. BONENFANT, *Le paupérisme*, p. 41, cite un mémoire de Vilain XIII, de 1775 p. 259.

L'ouvrier « surchargé d'une nombreuse famille... n'a d'autres ressources que d'obliger ses enfants à grossir le nombre des mendiants ».

p. 42, statistique du nombre d'enfants trouvés ou abandonnés à Bruxelles : 1771, 671 ; 1785, 2.570.

10. Portrait de Joseph II par le Prince de Ligne (cité par GILBERT O.P., *Vie du Prince de Ligne*, Paris, 1922, p. 122.)

...S'il suffisait pour obtenir le nom de grand, d'être incapable de petitesse, on pourrait dire Joseph le Grand ; mais je sens qu'il faut plus que cela pour mériter ce titre ; il faut un règne glorieux, éclatant, heureux...

Il ne put pas être un grand homme, mais il fut un grand prince et le premier parmi les premiers... il se fit sévère malgré lui, en croyant n'être qu'exact... Il exigea plus de noblesse de la part de la noblesse

et la méprisait plus qu'une autre classe quand elle n'en avait pas... Il voulait la plus grande autorité pour que d'autres n'eussent pas le droit de faire du mal. Il se privait de tous les agréments de la vie pour engager les autres au travail : ce qu'il détestait le plus au monde, c'était les oisifs...

Il savait faire le souverain et tenait bien sa cour quand il le fallait absolument ; il donnait alors à cette cour qui avait l'air d'un couvent ou d'une caserne toute l'année, la pompe et la dignité du Palais de Marie-Thérèse... Il ne savait ni boire, ni manger, ni s'amuser, ni lire autre chose que des papiers d'affaires. Il gouvernait trop et ne régnait pas assez... Il se promenait depuis huit heures jusqu'à midi dans les chancelleries ; il dictait, écrivait, corrigeait tout lui-même.

...Il se moquait du mal qu'on disait de lui ; ...Il n'achevait ni ne produisait aucun de ses ouvrages, et son seul tort a été de tout esquisser, le bien comme le mal.

QUESTIONS DE REVISION.

1. Quelle comparaison peut-on faire entre la situation intellectuelle sous le règne de Charles VI et la situation intellectuelle sous celui de Marie-Thérèse ?

2. Malgré le développement économique, pendant le règne de Marie-Thérèse, la situation sociale est encore précaire (v. tableau 7 et texte 9).

Expliquez cette anomalie.

3. Expliquez l'inquiétude inspirée aux classes privilégiées par la politique de Marie-Thérèse.

QUESTION D'EXAMEN.

Montrez l'évolution sociale et intellectuelle aux Pays-Bas, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et expliquez ainsi l'origine de la double opposition (statiste et progressiste) à Joseph II, en vous servant des documents cités ci-dessus ou d'autres puisés dans la bibliographie.

Suzanne BARTIER-DRAPIER.